

qui s'offrirent volontairement, de leur donner quelque argent d'avance, & de les envoyer ensuite à Roses, ou en d'autres Ports de la Côte, afin d'être employés à un embarquement, à la vérité moins considérable que n'auroit été celui dont on a tant parlé, mais assez grand pour allarmer certaines Puissances.

Comme le prétexte de se tenir en bonne posture jusqu'à la perfection de l'ouvrage de la Pacification générale, ne doit plus subsister à présent que tout est réglé, & peut-être déjà exécuté à l'égard des *Cessions*, & de l'évacuation de la Toscane; c'est un mystère que l'embarquement projeté, mais un mystère à demi dévoilé; car dans la situation où se trouve actuellement la Cour avec celles de Lisbonne & de Londres, il semble qu'elle doive prendre ces sortes de mesures si elle veut, sur-tout, exécuter des desseins qui paroissent être formés au sujet du trop long séjour de la Flotte Angloise dans le Tage. Il y a déjà plusieurs hostilités commises dans les Indes par les Vaisseaux Espagnols contre les Anglois; mais qui sçait si la Flotte y a donné occasion? Il y a d'autres hostilités aussi commises contre les Portugais en Amérique, & par des relations qu'on en a, l'on voit que les Portugais se défendent avec valeur, & que depuis le commencement de ces hostilités ils ont remporté sur les Espagnols trois avantages assez considérables. On s'aperçoit d'ailleurs que les démêlés avec le Portugal tirent moins que jamais vers leur fin, sur tout depuis un tems que les Ministres d'Angleterre & d'Hollande ont cessé d'insister sur un projet d'accommodement qu'ils ont présenté aux deux Cours il y a quelques mois, conjointement avec le Ministre de France.

Dans des circonstances telles qu'on vient de les rapporter, & sur-tout depuis la mort de Don Joseph Patinho,